

SAINT-LOUIS

Le monde des cuivres à La Coupole

L'événement musical du week-end, c'était sans conteste le concert donné samedi soir devant un parterre bien garni à la Coupole. Il est vrai que le programme et les ensembles participants ont attiré les amateurs de brass du coin frontalier. Variété des genres, pureté des sons et musiques classiques étaient au rendez-vous avec un panel d'œuvres de Gabrieli, Delalande, Hummel, Suppe, Bellstedt, Mahler et Gerschwin.

Tête d'affiche, le célèbre trompettiste canadien Fred Mills sillonne depuis plus de trente ans les scènes américaines et européennes. Il a dirigé pendant 24 ans le Canadian Brass, la Roll's Royce du monde des cuivres. Il a également enregistré une quarantaine de CD et travaillé sur des innombrables arrangements pour le répertoire des cuivres.

Fred a donné un aperçu de son immense talent en s'associant aux morceaux des deux formations locales : le Grand ensemble des cuivres d'Alsace et le Basel brass quintet.

Ce dernier a été créé en 1986 par cinq solistes de l'orchestre symphonique de Bâle. Depuis sa création, cet ensemble présente un riche et fascinant répertoire pour promouvoir le son des instruments de cuivres dans des œuvres originales peu connues ainsi que des transcriptions. Pratiquement tous les arrangements sont réalisés par ses membres Jean-François Taillard (cor) et Marc Ullrich



PIERRE HERZOG

La beauté et la richesse du timbre des cuivres, avec Fred Mills.

(trompette). Le travail intense du Basel Brass Quintet avec la Schola Cantorum Basiliensis (académie de Bâle pour la musique ancienne) procure à cet ensemble de solides bases pour une exécution proche des styles et des pratiques historiques de la musique de la renaissance et baroque. Le GECA qui regroupe les mêmes musi-

ciens et quelques autres a été fondé en 1992 par Michel Garzia. Connu dans notre région et bien au-delà, cet ambassadeur culturel de Saint-Louis a, une nouvelle fois, démontré tout son talent au public ludovicien. Une parfaite interprétation avec notamment les majestueuses « Symphonies pour les soupers du Roy ». Les musiciens

nous ont transportés à Versailles avec cette œuvre de Delalande écrite pour le Roi Soleil.

Inutile de préciser que les spectateurs ont apprécié la très large palette de sons offerte à l'oreille qui séduit autant l'amateur que le profane.

P. H.